

Niveau : PREMIERE toutes séries

Discipline : PHILOSOPHIE

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE NUMÉRIQUE



COMPETENCE I : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE A L'ETUDE METHODIQUE D'UN TEXTE

THEME : INITIATION AU COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE

LEÇON 1 : LA METHODE DE LECTURE DE TEXTE

SITUATION D'APPRENTISSAGE

En début d'année scolaire, les élèves de la Première A3 du Lycée Moderne de Grand-Bassam découvrent dans leur programme, la méthode de lecture de texte. En vue de maîtriser cette méthode, ils cherchent à la connaître et à l'appliquer à un texte.

Présentation de la méthode de lecture de texte

La méthode de lecture de texte est un ensemble de techniques ou de procédés permettant de dégager le sens d'un texte.

Elle comprend quatre étapes qui sont :

- l'explication littérale
- la problématique du texte
- l'explication méthodique du texte
- la critique du texte

I- L'EXPLICATION LITTERALE DU TEXTE

L'Explication littérale consiste, après avoir numéroté les lignes du texte et procédé à sa lecture à plusieurs reprises, à :

- recenser et définir les mots, groupes de mots, expressions essentiels et ou difficiles,
- recenser les connecteurs logiques essentiels et déterminer leur fonction dans le texte.

A- Définition des mots et expressions difficiles et/ou essentiels

Un mot difficile est un terme qui, dans un texte, exige des efforts de compréhension de la part de celui qui le lit.

Une expression difficile est un groupe de mots qui, dans un texte, exige des efforts de compréhension de la part de celui qui le lit.

Un mot essentiel est un terme indispensable à la compréhension du texte.

Une expression essentielle est un groupe de mots indispensable à la compréhension du texte.

Tous les mots et expressions doivent toujours être définis selon le contexte.

B- Définition et détermination des fonctions des connecteurs logiques.

Les connecteurs logiques sont des termes ou expressions qui servent à relier deux mots, deux idées, des paragraphes et assurent la cohérence du discours.

Aussi, remplissent-ils des fonctions bien déterminées dans un texte telles que la négation, l'opposition, la comparaison, l'addition etc. (voir tableau annexe).

II- LA PROBLÉMATIQUE DU TEXTE

La problématique est l'ensemble constitué des items de la grille de lecture.

La grille de lecture est un questionnaire permettant de dégager les items que sont : le thème, le problème, la thèse, l'antithèse, l'intention, l'enjeu, la structure logique

Items	Définitions	Questions	Indices
THÈME	Ce dont parle le texte	De quoi parle le texte ?	Fréquence des mots, les formes d'insistances, les phrases-résumé, phrases clés, les exemples significatifs
PROBLÈME	La question à laquelle l'auteur apporte une réponse.	À quelle question répond l'auteur ?	Thème, Thèse, antithèse, question clairement formulée, les arguments
THÈSE	La position de l'auteur ; la réponse qu'il apporte au problème.	Quelle est la réponse de l'auteur au problème ?	Le thème, les phrases principales, les formes d'insistance, les arguments, les exemples, l'antithèse, locutions d'opinion
ANTITHÈSE	Le point de vue opposé ou différent de celui l'auteur.	Quelle est la position contraire à celle de l'auteur ?	Les phrases contradictoires, la thèse, les connecteurs d'opposition, de restriction, les expressions de négation
INTENTION	L'objectif immédiat, manifeste de l'auteur.	Quel est l'objectif immédiat de l'auteur ?	La thèse, le vocabulaire, les illustrations, l'argumentation, la nature du texte
ENJEU	L'objectif lointain de l'auteur, la valeur ou l'intérêt suscité par le texte.	Quel est l'intérêt du texte ?	Le thème, La thèse, l'intention
STRUCTURE LOGIQUE	Identifier les différents mouvements du texte et énoncer leurs idées principales	Quelles sont les différentes articulations du texte ?	Connecteurs logiques ou mots de liaison, les paragraphes, mode d'enchaînement des arguments, la logique des idées

III- L'EXPLICATION METHODIQUE DU TEXTE

L'explication méthodique consiste en la clarification ordonnée et cohérente des idées principales, des idées secondaires, des illustrations, des concepts, des allusions du texte.

- A- Les idées principales :** ce sont les idées essentielles des mouvements du texte.
- B- Les idées secondaires :** ce sont des arguments c'est-à-dire des idées qui soutiennent l'idée principale d'un mouvement.
- C- Les illustrations :** ce sont soit des exemples, des références, ou des données par lesquels l'auteur met en évidence son idée.
- D- Concepts :** ce sont des termes qui renvoient à une ou plusieurs idées de l'auteur.
- E- Allusions :** ce sont des sous-entendus, des présupposés relatifs à une personne ou à une chose sans être explicitement formulés.

IV- LA CRITIQUE DU TEXTE

La critique du texte : c'est l'évaluation de l'intérêt du texte. Elle comporte deux parties : la critique interne et la critique externe.

A- La critique interne du texte : Elle consiste à apprécier le texte en lui-même c'est-à-dire à examiner sa cohérence interne, la congruence entre le mode d'argumentation et l'intention de l'auteur.

B- La critique externe du texte : Elle consiste à examiner la position de l'auteur en la confrontant à celle d'autres auteurs et au vécu.

Activité d'application

Consignes

1-Définis les items de la grille de lecture.

2-Dégage la problématique du texte à partir des indices des items.

Corrigé

Indices de recherche du thème : « philosophe malpropre » (L1) ; « philosophie » (L3, L7) ; « malpropre » (L8) ; « disciple » (L6)

Thème : La tenue du philosophe et de son disciple.

Indices de recherche du problème : « comment m'attirerait-il ? » (L2) « comment me fera-t-il aimer la philosophie qui laisse un homme en cet état ? » (L2-L3) ; « je ne puis me décider à l'entendre, et pour rien au monde je ne m'attacherais à lui » (L3-L4)

Problème : Le philosophe et son disciple doivent-ils négliger leur tenue ?

Indices de recherche de la thèse : « Ayons donc de la propreté et de la décence » (L4-L5)

Thèse : le philosophe et son disciple doivent prendre soin de leur corps et de leur âme.

Indices de recherche de l'antithèse : se référer à la thèse

Antithèse : Le philosophe doit négliger son apparence.

Indices de recherche de l'intention : Le ton ironique et polémique de l'auteur (L1-L2) « un philosophe malpropre, négligé et horrible comme un criminel » ; « comment m'attirerait-il ? Comment me fera-t-il aimer la philosophie qui laisse un homme en cet état ? » (L2-L3) ; « Je ne puis me décider à l'entendre, et pour rien au monde je ne m'attacherais à lui. » (L3-L4)

Intention : Amener le philosophe à améliorer son statut social.

Indices de recherche de l'enjeu : L'intention, la thèse, le ton du texte.

Enjeu : La valeur de la philosophie

Indices de recherche de la structure logique : les arguments du texte

Structure logique : deux mouvements

1^{er} mvt : L1-L7 « Si un philosophe malpropre (...) gras et mal peignés. » : La nécessité de la décence chez le philosophe et son disciple.

2^{ème} mvt : L7-L12 « Car par là je juge (...) n'est que laideur » : La primauté de la beauté intérieure sur la beauté du corps.

SITUATION D'ÉVALUATION

À la fin de la leçon sur la méthode de lecture de texte, des élèves de la 1^{ère} A2 du Lycée Tiapani de Dabou, expriment des difficultés de compréhension. Tu es invité par tes camarades à les aider avec ce texte de René Descartes.

J'aurais ensuite fait considérer l'utilité de cette philosophie, et montré que, puisqu'elle s'étend à tout ce que l'esprit humain peut savoir, on doit croire que c'est elle seule qui nous distingue des plus sauvages et barbares, et que chaque nation est d'autant plus civilisée et polie que les hommes y philosophent mieux ; et ainsi que c'est le plus grand bien qui puisse être dans un État que d'avoir de vrais philosophes. Et outre cela que, pour chaque homme en particulier, il n'est pas seulement utile de vivre avec ceux qui s'appliquent à cette étude, mais qu'il est incomparablement meilleur de s'y appliquer soi-même; comme sans doute il vaut beaucoup mieux se servir de ses propres yeux pour se conduire, et jouir par même moyen de la beauté des couleurs et de la lumière, que non pas de les avoir fermés et suivre la conduite d'un autre; mais ce dernier est encore meilleur que les tenir fermés et n'avoir que soi pour se conduire. Or, c'est proprement avoir les yeux fermés sans tâcher jamais de les ouvrir, que de vivre sans philosopher.

René DESCARTES, Préface aux principes de la philosophie, (1644)

Consignes :

- 1- Indique les fonctions de trois connecteurs logiques de ce texte. (03 points)
- 2- Dégage la problématique de ce texte. (07 points)
- 3- Évalue l'intérêt du texte. (06 points)

EXERCICES

Activité d'application 1

Texte

Si un philosophe malpropre, négligé et horrible comme un criminel qui sort du cachot, me débite de belles maximes, comment m'attirerait-il ? Comment me fera-t-il aimer la philosophie qui laisse un homme en cet état ? Je ne puis me décider à l'entendre, et pour rien au monde je ne m'attacherais à lui. Ayons donc de la propreté et de la décence.

Je dis la même chose des disciples. Pour moi, j'aime mieux qu'un jeune homme qui veut s'adonner à la philosophie vienne m'entendre bien propre et mis décentement, que s'il y venait malpropre, les cheveux gras et mal peignés. Car par là je juge qu'il a quelque idée du beau et qu'il se porte à ce qui est séant et honnête. Il a soin de la beauté qu'on lui fera connaître, de cette beauté intérieure qui consiste à faire usage de sa raison, et auprès de laquelle la beauté du corps n'est que laideur.

EPICTETE, Maximes et Pensées, Ed. A. Silvaire, 1962. pp. 151-152.

Consignes :

1-Relève les mots et expressions difficiles et/ou essentiels du texte

2-Définit les mots et expressions difficiles et/ou essentiels du texte

Corrigé

Un philosophe malpropre ; Cachot ; Débiter ; Maximes ; Mis décentement ; Beauté intérieure ; Disciple ; Séant ; Honnête...

Un philosophe malpropre : Celui qui pratique la philosophie et qui ne prend pas soin de lui.

Cachot : prison.

Débiter : réciter mécaniquement.

Maximes : principes, règles morales.

Décence : bienséance ; bonnes habitudes vestimentaires.

Mis décentement : habillé convenablement.

Beauté intérieure : qualité morale, vertu.

Disciple : celui qui épouse les idées de son maître.

Séant : convenable.

Honnête : juste, correct.

Activité d'application 2

1-Relève les connecteurs logiques du texte.

2- Détermine les fonctions des connecteurs logiques essentiels du texte.

Corrigé

Si (L1) ; et (L. 1,4 ;6,7,8,9) ; comme (L1) ; donc (L4) ; car (L7) ; ne...que (L10)

Si : Supposition

Et : addition, énumération

Comme : comparaison.

Donc : conséquence.

Car : justification

Ne...que : restriction

Activité d'application 3

Consigne

Dégage, à partir de l'idée principale de chaque mouvement, les idées secondaires.

Corrigé

Idee principale du 1^{er}mvt : la nécessité de la décence chez le philosophe et son disciple.

Idées secondaires du 1^{er}mvt :

1 : identifié à un criminel, le philosophe malpropre inspire répugnance.

2 : exhortation à la propreté et à la décence.

Idee principale du 2^{ème}mvt : la primauté de la beauté intérieure sur la beauté du corps.

Idées secondaires du 2^{ème} mvt :

1 : la beauté du corps présuppose la beauté intérieure.

2 : la beauté intérieure qui consiste à faire usage de la raison surpasse la beauté du corps.

SITUATION D'EVALUATION 1

A la fin de la leçon sur la méthode de lecture de texte, certains élèves de ta classe, expriment des difficultés de compréhension de ce cours. Tu es invité par tes pairs à les aider à partir de ce texte de **Paulin HOUNTONDI**, extrait de son œuvre la philosophie africaine.

La philosophie n'est pas un système, si on entend par là un ensemble de propositions considérées comme définitives, un ensemble de vérités dernières, indépassables, qui représenteraient à la fois un aboutissement et un arrêt de la pensée. La philosophie en ce sens-là n'est pas un système, car elle ne s'arrête jamais, mais n'existe au contraire comme philosophie que dans l'élément de la discussion, sous la forme d'un débat sans cesse rebondissant. Hors de ce débat, il n'y a pas de philosophie. La philosophie

n'est pas un système clos, mais une histoire, un débat qui se transmet de génération en génération, et dans lequel chaque acteur, chaque penseur, intervient en toute responsabilité : je sais que je suis responsable de ce que je dis, des thèses que j'avance. J'en suis responsable au sens le plus littéral du mot : je dois pouvoir en « répondre ». Je dois pouvoir justifier à tout moment mes affirmations. Je dois pouvoir en fournir à tout moment les titres de validité. Et c'est en tant qu'individu que je prends part à ce débat, prenant part du même coup, au dévoilement progressif d'une vérité qui ne sera pas ma chose, mais la chose de tout le monde, le résultat d'une recherche collective faite de confrontation de toutes les pensées individuelles et appelée à se poursuivre indéfiniment.

Paulin Jidenu HOUNTONDI, "Sur la philosophie africaine".

CONSIGNES

- 1- Procède à l'explication littérale de ce texte.
- 2- Dégage la problématique de ce texte.
- 3- Evalue l'intérêt de ce texte.

SITUATION D'EVALUATION 2

Dans le cadre d'un devoir de classe le texte ci-dessous t'est proposé.

La grandeur de l'homme est grande en ce qu'il se connaît misérable. Un arbre ne se connaît pas misérable. C'est donc être misérable que de se connaître misérable. La pensée fait la grandeur de l'homme. Je puis concevoir un homme sans mains, pieds, tête (car ce n'est que l'expérience qui nous apprend que la tête est plus nécessaire que les pieds) ; mais je ne puis concevoir l'homme sans pensée : ce serait une pierre ou une brute (...).

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers s'arme pour l'écraser : une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer. Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait penser. C'est de là qu'il nous faut relever et non de l'espace et de la durée, que nous ne saurions remplir. Travaillons donc à bien penser : voilà le principe de la morale.

PASCAL, Pensées, Gallimard, 1954, pp. 1156-1157.

Consignes

- 1- Dégage les éléments de la problématique.
- 2- Procède à l'explication méthodique du texte

DOCUMENTS A CONSULTER

La Philosophie, Minerva

Les textes extraits des Cahiers d'Activités de première, Sud Editions

Documents (ANNEXE)

Tableau de quelques connecteurs

Alternative	ou / soit ... soit / tantôt ... tantôt / ou ... ou / ou bien / seulement ... mais encore / l'un ... l'autre / d'un côté ... de l'autre / d'une part... d'autre part
But	afin que / pour que / de peur que / en vue que / de façon que
Cause	car / pour, en effet / effectivement / comme / par / parce que / puisque / attendu que / vu que / étant donné que / grâce à / à cause de / par suite de / eu égard à / en raison de / du fait que / dans la mesure où / sous prétexte que / compte tenu de
Comparaison	comme / de même que / ainsi que / autant que / aussi ... que / si ... que / de la même façon que / semblablement / pareillement / plus que / moins que / non moins que / selon que / suivant que / comme si
Concession	malgré / en dépit de / quoique / bien que / alors que / même si / ce n'est pas que / certes / bien sûr / évidemment / il est vrai que / toutefois
Conclusion	en conclusion / pour conclure / en guise de conclusion / en somme / bref / ainsi / donc / en résumé / en un mot / par conséquent / finalement / enfin / en définitive
Condition, supposition	si / au cas où / à condition que / pourvu que / à moins que / en admettant que / pour peu que / à supposer que / en supposant que / dans l'hypothèse où / dans le cas où / probablement / sans doute / apparemment
Conséquence	donc / aussi / partant / alors / ainsi / ainsi donc / par conséquent / de ce fait / de si bien que / d'où / en conséquence / conséquemment / par suite / c'est pourquoi / de sorte que / en sorte que / de façon que / de manière que / si bien que / tant et si bien que
Classification, énumération	d'abord / tout d'abord / de prime abord / en premier lieu / premièrement / en deuxième lieu / en second lieu / deuxièmement / après / ensuite / de plus / quant à / en troisième lieu / puis / en dernier lieu / pour conclure / enfin

Explication	savoir / à savoir / c'est-à-dire / soit...
Illustration	par exemple / comme ainsi / c'est ainsi que / c'est le cas de / notamment / entre autres / en particulier / à l'image de / comme l'illustre / comme le souligne / tel que
Addition	et / de plus / puis / en outre / non seulement ... mais encore / de surcroît / ainsi que / également / tout en...
Justification	car / c'est-à-dire / en effet / parce que / puisque / de sorte que / ainsi / c'est ainsi que / non seulement ... mais encore / du fait de
Opposition	mais / cependant / or / en revanche / alors que / pourtant / par contre / tandis que / néanmoins / au contraire / pour sa part / d'un autre côté / en dépit de / malgré / nonobstant / au lieu de / d'une part...d'autre part
Restriction	cependant / toutefois / néanmoins / pourtant / mis à part / ne ... que / en dehors de / hormis / à défaut de / excepté / sauf / uniquement / simplement
Exclusion	hors que / sauf que / excepté que.
Temps	quand / lorsque / avant que / après que / alors que / dès lors que / depuis que / tandis que / en même temps que / pendant que / au moment où